

LA LARME DU MARIN

Je suis Albert FOKWA. Je suis marin. Je suis veuf et je n'ai aucun enfant aujourd'hui et tout ça a cause d'une gerbe de fleures en plastique. Je ne cherche pas la pitié de qui que ce soit, mais je vous avouerai quand même que, ce que je suis sur le point de vous raconter, est la chose la plus triste et horrible que j'ai vécu dans ma vie et je ne souhaite ça à personne. Vraiment!

Nous étions heureux ma femme et moi. Elle s'appelait Lindsay. Le 5 janvier, ca allait faire 6 ans que nous nous sommes dit oui devant Dieu et les hommes. Tout allait pour le mieux. Bien que nous ne pouvions pas avoir d'enfant, nous vivions notre amour passionnément et ce, peu importe la tristesse que ceci pouvait engendrer de temps en temps. Je ne vous mentirai pas, cela me rendait effectivement très triste de ne pas pouvoir avoir d'enfant avec l'élue de mon cœur, mais par amour pour elle, je supportais. Vous imaginez donc ma joie et surtout ma surprise lorsque Lindsay m'annonçait que nous allions avoir non pas un mais deux bébés. Bien-sûr, je lui demandait comment elle le savait et tout et tout et elle m'a dit qu'elle était en retard de 6 semaines et donc elle a trouvé judicieux d'aller voir un gynéco. Ce dernier lui dit alors qu'elle était enceinte. Il lui donna rendez-vous 6 semaines plus tard et là, il lui annonçait qu'elle portait des jumeaux. Voulant me faire la surprise, elle décida de ne rien me dire et prit vraiment soin de cacher tout son changement physiologique. Je n'en revenais pas. Wow ! J'allais enfin devenir papa.

Elle avait prévu me le cacher jusqu'au jour de l'An, c'est-à-dire environ 2 semaines encore mais bon. C'était déjà un exploit qu'elle réussisse à me cacher 3 mois de grossesse. Pour fêter cela, je décidais de lui offrir un diner aux chandelles dans un petit bateau à moteur que la marine me prêtait de temps en temps. Nous nous sommes baladés avec les vagues de la mer devant un magnifique coucher de soleil. C'était comme un rêve. Je tenais à m'éloigner suffisamment de la côte pour pouvoir me montrer suffisamment romantique et ce sans aucune retenue. Ceci fut la pire erreur de ma vie.

La nuit fut tombée et après quelques petits bisous par ci et des déclarations d'amour par là, Lyndsay se sentait fatiguée. Probablement à cause de la grossesse. Il ne fallait pas trop forcer alors nous nous sommes engagés sur le chemin du retour. Je venais de redécouvrir ce que l'on appelle un coup de la flèche de Cupidon. Alors que nous avançons, le moteur du bateau s'est mis à faire un bruit très bizarre d'un

coup, il s'est arrêté. Je n'y comprenais rien mais pas besoin d'être Einstein pour comprendre que cela n'annonçait rien de bon. Bien-sûr, en tant que marin, je décidais d'y jeter un coup d'oeil et donc j'ai plongé. Je constatais à cet instant qu'une gerbe de fleure en plastique était coincée dans le propulseur du bateau. Vous savez, le truc qui est comme un ventilateur et qui est directement lié au moteur. J'ai reconnu cette gerbe en plastique. C'est moi qui l'ai jeté sur la plage alors que je décidais d'acheter de vraies fleures pour Lindsay. Merde ! Je crois que j'ai gaffé et comme si ça ne suffisait pas, la mer commençait à s'agiter. Lindsay commençait à paniquer. Bien-sûr, elle n'étant pas de la marine ou alors pêcheuse, cela était tout à fait compréhensible. Puis sans que je ne m'en rende compte, Lindsay était tombée à l'eau. Le petit bateau ne pouvait pas avancer, l'eau était très froide, nous étions loin de la côte et nager jusque là était impensable et le pire c'est qu'il faisait nuit. Où avais-je donc la tête ?

Je me précipitais donc vers mon épouse qui dans un état comme le sien ne pouvais vraiment pas nager longtemps. Les vagues devenaient de plus en plus violentes. On aurait dit que la mer était en colère. Lindsay avait de la peine à respirer et moi à la calmer. Plus elle se débâtait, plus c'était dur pour nous de regagner le bateau qui à cause des vagues s'éloignait petit à petit jusqu' à devenir hors d'atteinte. On aurait dit Jack et Rose dans la version 2.0 de Titanic.

« Chéri, je n'en peut plus. Je n'arrive plus à nager correctement et en plus je ne sens plus mes doigts et mes pieds. » Me dit-elle alors quelle ne pouvait plus nager. C'était le spectacle le plus horrible de ma vie.

Désespéré, je me suis mis à crier mais il n'y avait personne qui pouvait m'entendre. J'étais bien trop loin de la côte pour ça. Je me rendis alors compte que je n'entendais plus Lindsay nager. Oui, elle se noyait et dans un dernier effort, elle essayait de me dire quelque chose mais elle n'y arrivait pas. Je voyais ma femme se noyer devant moi et quoi que je puisse dire, j'étais impuissant face à ça et en plus c'était ma faute. Choqué, je perdis alors connaissance et me réveilla dans un hôpital aux urgences. Lindsay était là aussi mais inconsciente. Enfaite, elle était morte. Le froid l'a tué. Enfaite, des pêcheurs ont aperçu le bateau au loin sans personne à bord et trouvait ça louche alors décidaient de vérifier les alentours et c'est là qu'ils nous virent.

« Pourquoi ai-je survécu et pas elle ? Ça aurait dû être moi... Merde ! »

J'aurais pu vivre une vie paisible avec ma femme et mes deux enfants mais non, il a fallu que les choses se passent de la sorte. Tout ça à

cause d'une gerbe de fleurs en plastique que j'ai moi-même jeté par terre.

Ça pourrait être vous ou le voisin, des amis ou des membres de la famille. Apprenons à ne pas jeter par terre parce que **JETER PAR TERRE, CEST JETER EN MER**. Et surtout, je pense qu'**UN OCEAN SANS PLASTIQUE CEST BIEN MIEUX**. Sans cette gerbe de fleur en plastique dans la mer ce soir là, ma femme et mes enfants vivraient encore et j'aurais été heureux et pas aussi triste que je ne le suis maintenant. Ce n'est pas la chose la plus plaisante qui me soit arrivée mais si j'écris cette histoire aujourd'hui, c'est afin que des accidents comme ceux-là ne se reproduisent plus jamais. Ça aurait pu être un tas de plastique d'emballage, ou alors des extensions de cheveux (des mèches synthétiques) des emballages de friandise. Peu importe !

Aujourd'hui, pour honorer la mémoire de mes défunts, je suis bénévole des océans et je me bats contre la pollution d'avec le plastique en particulier, et de la protection des terres et mers. Je ne vous demande pas de faire comme moi forcément. Juste de jeter vos ordures dans la poubelle ou recyclez les. Cela pourrait sauver des vies entières.

FIN

Auteur : Nansi Kono Yvan Junior

Age : 21 ans

Nationalité : Camerounais